

## Atelier Fol'fer, collection « Xénophon »

---

### Interdit aux chiens d'aboyer !

Pierre Descaves

---

*Présent*, n° 7497 du 16 décembre 2011

#### “Interdit aux chiens d'aboyer” de Pierre Descaves

Notre ami Pierre Descaves s'adresse une nouvelle fois au peuple de France pour le sortir de sa torpeur et le plaquer face à la réalité dans son nouveau livre paru à l'Atelier Fol'fer, *Interdit aux chiens d'aboyer*. Son indignation est guidée par la même volonté de rupture avec la politique suivie par nos élites depuis 1945 et son amour profond à l'égard de la France. A son âge (87 ans) Pierre Descaves pourrait se payer le luxe de ne plus penser à l'avenir mais ce serait le méjuger et oublier son passé d'éternel fantassin. Alain Sanders dans sa postface l'écrit : Pierre est « un toujours combattant. De première ligne. Par l'action. Il l'a prouvé. Il le prouvera encore. Par l'écrit... » Pierre Descaves est plus que jamais attaché à notre belle civilisation chrétienne et son ouvrage est un livre de soldat écrit dans la passion, dans la bagarre et qui souffle un vent de liberté et d'espérance. Un livre fort qui sonne comme un tocsin. « Français, réveillez-vous ! » nous crie-t-il avec force. – C.R.

---

— **Dans *Interdit aux chiens d'aboyer !* Vous dites avoir eu l'intention « d'exprimer ce que pense la grande majorité du peuple de France ». Malheureusement la voix des urnes nous apprend qu'il ne pense pas grand-chose, qu'il ne perçoit pas la réalité des faits et le grand danger qui nous menace. Quelle est votre opinion ?**

— Au lieu d'informer la population et les électeurs, les politiques et les médias ne font que les désinformer ; ne connaissant donc pas la réalité des choses, les électeurs votent en dépit du bon sens. Pour la grande presse il n'y a que deux partis qui peuvent avoir accès au gouvernement, l'UMP prétendument de « droite » et le PS qualifié de gauche. Dans notre système électoral le choix des électeurs compte peu, seul prime l'avis de qui donne les investitures : l'UMP et le PS. L'électeur ne peut voter que pour l'un ou pour l'autre, or il est apparu que depuis 1945 droite et gauche ont le même objectif : détruire les nations et faire disparaître notre population. Le peuple vote donc contre ses intérêts.

— **Comment doit se manifester l'esprit de résistance que vous appelez de vos vœux ? Quels sont les chefs désignés ?**

— J'ai détaillé l'esprit de résistance dans mon livre. L'esprit de résistance ne nécessite pas que l'on se livre à des actes terroristes. Chaque information livrée par la grosse presse pourrie doit être soumise à suspicion et analysée, on ne doit pas se laisser embrigader par ce que pensent les mondialistes qui veulent détruire notre nation. Cette presse veut la mort de la France, moi je veux sa mort. Que le meilleur gagne ! Faut-il des chefs ? Non. Car dans la résistance que je préconise il suffit d'opposer une objection de tous les instants : dénoncer les mensonges des médias, de l'Education nationale, des politiques. Il existe plusieurs associations qui ont chacune un objet particulier. Par exemple contre la fiscalité il suffit de contacter Contribuables associés et sa publication *Le Cri*. Bien d'autres associations encore organisent la résistance dans des secteurs catégoriels différents, notamment dans les domaines de la défense des automobilistes, de

l'école, de la religion chrétienne, Escada par exemple. Je suis chrétien mais je trouve que Riposte laïque, qui n'est pas de mon bord, présente un grand intérêt car eux aussi luttent contre l'islamisation de notre pays. Je me dois aussi d'évoquer une association généraliste que j'ai créée avec mon ami Roger Holleindre, France-résistance.com, où j'écris des éditoriaux qui donnent des lignes de résistance.

**— Et au niveau politique que doit-on faire ?**

— Il faut systématiquement éliminer les deux partis au pouvoir depuis 1945 qui ont amené la France en défaut de paiement, c'est-à-dire quasiment en faillite. La famille, la justice, l'école sont démolies. Je pense que vu l'état actuel de la France et depuis le discours de Metz prononcé par Marine Le Pen sur le patriotisme, je voterai pour le Front national. Sauf si mon ami Carl Lang obtient ses 500 signatures pour le Parti de la France.

**— Vous écrivez : « la révolution est déjà en marche dans les esprits et le sera demain dans l'action ». Pourriez-vous nous préciser votre pensée ?**

— La révolution est en route dans les esprits grâce à toutes ces associations qui luttent, mais quand on voit que les envahisseurs tirent sur nos policiers avec des armes de guerre j'estime que la guerre civile a commencé et que, tôt ou tard, les Français devront s'y associer car ils auront à défendre leur territoire, leur maison, leur famille. C'est ce qui s'est passé en Algérie...

**— Justement, en quoi le rappel de ce qui s'est passé en Algérie est-il prémonitoire pour notre peuple ?**

— J'ai placé la photo, prise le 5 juillet 1962 à Oran, de familles entières emmenées vers l'abattoir pour rappeler aux Français que les femmes et les fillettes violées, les hommes égorgés peuvent être vos enfants, vos femmes, vos époux. Soljenitsyne a dit « j'ai vécu dans votre avenir », moi, en tant que pied-noir, j'ai vécu aussi dans votre avenir. En Algérie une population a été contrainte à l'exode après avoir subi le massacre. Nous avons affaire à des sauvages pour qui le temps s'est arrêté en 632, date de la mort du prophète, et qui veulent faire appliquer au XXIe siècle ce qui a été arrêté au VIIe siècle. L'heure approche où les Français devront regarder la vérité en face.

**— Vous accusez à raison nos élites « d'avoir détruit nos racines chrétiennes et la loi morale représentée par les dix commandements de Dieu », qu'il est « criminel d'avoir détruit les structures ancestrales de notre société ». Malgré tout y a-t-il encore un espoir ?**

— L'espoir est en chacun de nous. S'il fallait demain reprendre les armes pour défendre ma famille je le ferai malgré mon âge. Le peuple en entier doit réagir. J'espère que nous serons assez nombreux pour faire reculer l'ennemi.

**— Vous évoquez l'antiracisme alimentaire car les accusations de xénophobie, de racisme, d'antisémitisme et d'homophobie sont devenues des sources de revenu. Qui sont aujourd'hui les vrais représentants du peuple : est-ce la presse, les instituts de sondage, l'opinion publique, les différents lobbies qu'ils soient professionnelles, identitaires, religieuses ou syndicales ? De qui émane vraiment la décision souveraine ? Ne pas savoir très bien qui gouverne n'est-ce pas la preuve d'un dysfonctionnement de notre démocratie ? Et puis surtout est-on toujours dans une démocratie ?**

— Tous ces lobbies sont alliés pour détruire la nation française. Tous sont unis pour changer notre population. L'impudence de ces associations liberticides est telle qu'elles en sont arrivées à se faire délivrer des missions de service public. Ces associations ne représentent qu'elles-mêmes. Elles n'ont pas d'adhérent, c'est l'Etat et les collectivités

locales qui les financent. A quoi servent alors les policiers, les gendarmes, les magistrats pour faire appliquer une loi ? Est-il nécessaire de recourir à de tels chasseurs de primes ? Ce sont de telles dérives qui démontrent que l'Etat est devenu incapable de faire respecter ses lois.

La décision souveraine appartient en dernier recours à l'oligarchie et à la franc-maçonnerie qui est introduite dans tous les centres de décision du pouvoir. Ils sont au service du mondialisme qui ambitionne de faire de nous des esclaves. Nous ne sommes évidemment plus en démocratie. La constitution votée par le peuple en 1958 aurait pu fonctionner mais le mégalomane De Gaulle en a changé les règles. Le président est devenu un roi sans majesté, Nicolas Sarkozy n'est en effet qu'un petit aboyeur de quartier ayant grugé tous les autres. Maintenant le président de la République cumule tous les pouvoirs : législatif, exécutif et judiciaire. Le choix du peuple n'est pas libre, la classe médiatique pointe le doigt sur deux partis républicains. Le seul qui arrive encore à avoir une certaine audience, c'est le Front national, le parti patriotique. Un système véritablement démocratique se devrait d'adopter le scrutin proportionnel et le référendum d'initiative populaire pour tous les grands sujets de société. Droite et gauche se valent, le chef des Français est ailleurs. Le peuple veut être conduit par ceux qui le respectent.

*Propos recueillis par Catherine Robinson*

---

Rivarol, n° 3031 du 27 janvier 2012

### **Pierre Descaves, un combattant**

Le nouveau livre de Pierre Descaves *Interdit aux chiens d'aboyer vient de paraître*. Un livre de combat qui résonne comme un tocsin, un appel à la résistance, à la révolte contre l'ennemi intérieur, celui qui détruit la Nation et qui ambitionne de changer sa population. Roger Holeindre dit de ce livre qu'il préface : « *Il réussit à donner de notre pays une image exacte. Et un visage aux tripatouilleurs, aux escrocs et aux bonimenteurs qui amusent la galerie, pendant que leurs complices mènent la France aux abîmes. Chaque jour que Dieu fait, des individus, sans foi ni loi, quasiment apatrides, ayant fait main basse sur la presse, les radios, les télévisions, démoralisent le peuple, ridiculisent l'Occident et l'homme blanc.* » Le ton du livre est donné...

### **QUI EST PIERRE DESCAVES ?**

La plupart des lecteurs de *Rivarol* le connaissent et l'aiment. Agé de 87 ans, il est un combattant de toujours. Il fut, à l'âge de 19 ans, volontaire pour combattre au sein de l'Armée d'Afrique du maréchal de Lattre de Tassigny. Il s'engagea, en 1954, dans le combat socioprofessionnel aux côtés de Pierre Poujade, pour voler au secours du petit commerce et de l'artisanat. Il s'engagea pour défendre l'Algérie française aux côtés de deux chefs de la résistance : Joseph Ortiz, représentant le mouvement de Poujade à Alger, et le docteur Jean-Claude Perez qui devait devenir son chef national au sein de l'OAS. Il fut interné, s'évada, et vécut plusieurs années dans la clandestinité. Il poursuivra le combat contre le fisc au sein du SNPMI où il monta quelques opérations spectaculaires aux côtés de Gérard Deuil. Il mit toujours ses grandes capacités intellectuelles au service des plus démunis, ceux qui sont dans l'impossibilité, faute de ressources, de combattre le molosse fiscal. Ce multi-diplômé (licence en Droit, expert comptable, diplômé de l'Institut du Droit des Affaires) siégea aussi à l'Assemblée nationale sous les couleurs du Front national, et ses collègues se souviennent de ses interventions brillantes et percutantes. Il a, depuis, quitté le FN et se retrouve aux côtés de Carl Lang et de l'Union de la Droite Nationale.

## **N'AYEZ PAS PEUR !**

Pierre Descaves reprend dans son livre le message du Christ : « *N'ayez pas peur !* » Il n'a pas peur et écrit : « *S'il le faut, je défendrai encore le territoire de la métropole s'il devait être attaqué de l'intérieur par une population venue d'ailleurs.* » Alain Sanders, qui a écrit la postface, formule la question que se pose Pierre Descaves... Rome n'est plus dans Rome et les barbares sont déjà dans le Capitole... Est-il déjà très tard ? Réponse : Oui. Est-il déjà trop tard ? Réponse : Non ! Il ne faut jamais pécher contre l'espérance. Pierre Descaves croit au matin de notre pays. Il croit en sa délivrance. Il le dit, écrit Sanders, avec « *des mots qui résonnent comme sonnait jadis le tocsin alors que l'ennemi était à nos portes.* » Aujourd'hui, l'ennemi est entré dans notre citadelle, avec la complicité de collabos. Le message d'espoir que nous délivre Pierre Descaves est celui du Maréchal : « *On les aura !* ».

---

*Le National des Seniors*, n° 15, janvier 2012

### **Des livres et des auteurs** ***Interdit aux chiens d'aboyer***

A 85 ans, Pierre Descaves a entendu le message christique de Jean-Paul II : « *N'ayez pas peur !* » Il n'a pas peur lui qui écrit : « *S'il le faut, je défendrai encore le territoire de la métropole s'il devait être attaqué de l'intérieur par une population venue d'ailleurs.* » Ce ne sont pas des paroles en l'air. Et elles prennent une singulière résonance à l'heure où la Tunisie, la Libye et l'Égypte, « libérées » de leurs tyranneaux naguère choyés par un Occident suicidaire, viennent de se donner à l'islamisme. On rappellera au passage que les « islamistes modérés » (*sic*) du parti tunisien Ennahada ont obtenu, chez les votants tunisiens en France, un score supérieur à celui réalisé en Tunisie même... Ils ont bonne mine les chantres de l'intégration et de l'assimilation...

Oui, Rome n'est plus dans Rome et les Barbares sont déjà dans le Capitole... Est-il déjà très tard ? Oui. Est-il déjà trop tard ? Non. Il ne faut jamais pécher contre l'espérance. Et il est encore plus beau de croire au matin quand on est plongé dans les ténèbres. Pierre Descaves croit au matin de notre pays. Il le dit avec des mots qui résonnent comme sonnait jadis le tocsin alors que l'ennemi était à nos portes. Aujourd'hui, l'ennemi a franchi les portes avec la complicité de ceux qui avaient mission de les garder fermées. L'erreur serait de croire pourtant que les carottes sont cuites. Et c'est très exactement le message d'espoir porté par ce livre de salut public.

---

*Lectures Françaises*, n° 659, mars 2012

### **La vie des livres**

Pierre Descaves, âgé de 86 ans, poursuit inlassablement sa lutte pour transmettre sa volonté de donner un message d'espoir à tous ceux qui pourraient se laisser aller au pessimisme du « tout est perdu » en constatant le piètre état dans lequel se trouve notre France contemporaine.

Pour ce faire, depuis qu'il a cessé son activité professionnelle très prenante (1), il écrit et publie des livres destinés à réveiller les torpeurs et secouer les somnolences. Le dernier paru porte le curieux titre *Interdit aux chiens d'aboyer !* et son contenu prend une résonance très appropriée puisqu'il établit un état des lieux sur une situation actuelle peu réjouissante en abordant les principales questions qui « inquiètent » : islamisme, mondialisme, immigration et transferts de populations, oppression larvée ...

« Ce qu'il écrit, dit Alain Sanders dans sa postface, ne sont pas des paroles en l'air. Et elles prennent une singulière résonance à l'heure où la Tunisie, la Libye et l'Égypte, « libérées » de leurs tyrannaux naguère choyés par un Occident suicidaire, viennent de se donner à l'islamisme. (...) Ils ont bonne mine les chantres de l'intégration et de l'assimilation ».

Quand on vous aura dit que le livre est préfacé par Roger Holeindre, vous pouvez vous plonger dans sa lecture en toute confiance : il s'agit bien d'une dénonciation courageuse, argumentée et surtout très politiquement incorrecte de l'oppression sous laquelle nos adversaires cherchent à nous écraser (Atelier Fol'fer, 2011).

---

(1) Fort de ses études, Pierre Descaves, a consacré sa carrière au service des plus pauvres, des plus démunis, de ceux qui ne peuvent pas, faute de ressources, combattre le molosse fiscal. Il est docteur en sciences économiques, licencié en droit, diplômé de l'Institut du Droit des Affaires, expert-comptable et expert honoraire près la cour d'appel de Paris.

---

*Reconquête*, n° 286, mars 2012

#### **NOS AMIS ECRIVENT**

##### ***Interdit aux chiens d'aboyer !***

Pierre Descaves, à ses heures grand professionnel dans ses métiers de juriste, d'économiste et d'expert-comptable, a surtout été et demeure un combattant de la résistance française face à la subversion intérieure et à la submersion extérieure. Il nous livre ici avec passion son regard sur la France et le monde.

---

*La lettre de Veritas*, n° 160, mars 2012

#### **Trucages**

En régime véritablement démocratique, tous les candidats ont les mêmes chances d'être élus. C'est le choix des électeurs qui fait la différence. Compte tenu du fait qu'il importe que les électeurs connaissent qui sont les candidats, quelle est leur formation, quelles sont leurs connaissances, ce sont généralement les médias (presse, radio, télévision) qui fournissent ces informations.

Normalement chaque candidat doit bénéficier du même temps de parole et d'autant d'espace de presse. Eh bien non, cela serait trop démocratique. On a donc sélectionné les candidats, ceux que l'on a baptisés « *républicains* », essentiellement l'UMP et le PS, lesquels bénéficient de 80 % du temps de parole. Les autres, tous les autres, doivent se partager le temps de parole restant, soit 2 % à 4 % chacun suivant leur nombre. Ces candidats, tout en étant républicains eux aussi, n'ont pas les mêmes droits que les deux autres.

Et puis, il y a les candidats déclarés « *non républicains* ». Ils peuvent bien respecter les lois de la République, la Constitution, leurs concurrents, ils sont « *on ne sait quoi* ». En tout cas, pour l'oligarchie bicéphale, ils ne sont pas républicains, ils ne sont pas démocrates et aucun appel n'est possible en leur faveur. Ils appellent cette discrimination « *égalité républicaine* » en violant l'article 1 de la Déclaration de 1789. Le consensus des profiteurs du système électoral est total. Tous y ont intérêt et tous défendent le système « *becs et ongles* ».

Dans les scrutins de liste aussi, outre la participation quasi-totale des médias en faveur des oligarques, le vote a été truqué et des avantages ont été conférés à la liste arrivée en

tête. Elle doit avoir, dans le scrutin municipal, 50 % des élus, avant toute distribution proportionnelle. Dans le scrutin régional, c'est 25 % d'élus préférentiels dont bénéficie la liste en tête. Pourquoi cette discrimination dans les votes des électeurs, certains valant 50 % de plus que les autres, ou 25 % de plus ?

Ajoutons, d'ailleurs, que le système est encore plus vicieux qu'il paraît puisque les 25 % ou les 50 % peuvent être attribués

à une liste ayant obtenu 20 % des votes exprimés, et chacune des autres listes moins de 20 %, mais au total, entre elles 80 % ! Pourquoi cette préférence ? De même pourquoi le scrutin à deux tours pour les élections législatives ?

Parce que, prétendent-ils, il faut une majorité cohérente, c'est-à-dire unique, et donc le **Régime n'est** plus démocratique, mais dictatorial. Regardez ce qui se passe à l'Assemblée Nationale. Il existe une majorité UMP, un Président de la République UMP qui nomme un Premier Ministre UMP.

L'Assemblée Nationale obéit au doigt et à l'œil, aux directives du Gouvernement UMP. C'est le Président de la République qui décide et annonce les lois qui seront votées, et elles le sont car aucun élu ne prendra le risque de perdre une investiture profitable (salaires somptuaires, prébendes, avantages de toutes sortes, distribution de distinctions honorifiques).

Est-ce cela un Régime démocratique ? N'est-ce pas plutôt un Régime dictatorial soumis aux fantaisies d'un homme ?

En Régime véritablement démocratique, les lois sont aussi votées mais en trouvant un consensus entre les différentes opinions. Les textes sont aménagés, tout n'est pas blanc et tout n'est pas noir. Il y a parfois du gris et c'est tant mieux.

Croyez-vous vraiment que l'idéal pour rédiger une loi nécessite que le Parlement soit toujours partagé entre ceux qui la votent même si elle présente de mauvais côtés et ceux qui la combattent même si elle présente certains avantages pour notre société ?

Un Régime réellement démocratique dans lequel seraient recherchés la conciliation, le consentement même s'il faut faire abandon de certaines dispositions ne serait-il pas préférable ?

En réalité, le dictateur au pouvoir ne détient pas, à lui seul, la vérité, et le laisser légiférer seul est une atteinte à la démocratie. Alors que les partisans de l'UMP et du PS cessent de nous faire croire qu'ils sont les seuls démocrates et les seuls républicains de ce pays. Ils ne le sont ni les uns, ni les autres. Ils sont les adeptes du Régime dictatorial dont ils ambitionnent de devenir, à tour de rôle, les dirigeants tout puissants !

Je crois à l'adage selon lequel « *de la discussion jaillit la lumière* ». Je crois que le choc des opinions permet de trouver la voie moyenne favorable au bien-être du peuple. Je ne crois pas à l'omni-compétence d'un individu, ni que celui-ci ait la science infuse.

Si l'on veut retrouver le chemin de la démocratie, il faudra entièrement réformer le scrutin dictatorial, instituer le scrutin proportionnel pour toutes les élections. Les élus ainsi désignés devront ensuite s'entendre pour constituer des majorités d'idées, de réflexions, de propositions.

Tel qu'il est, actuellement, le Régime de l'oligarchie bicéphale conduit le pays au désastre. Il faudra aussi redonner la parole au peuple par le référendum d'initiative populaire. Les élus ne font pas confiance au peuple, mais le peuple n'a plus confiance en ses élus.

Les prochaines élections présidentielles auront, de nouveau, comme principaux compétiteurs, le vainqueur de la primaire socialiste et le sortant. Que ces messieurs regardent ce qu'ils sont réellement et cessent de nous donner des leçons.

S'il n'y a plus de valeurs morales en politique, il en reste, Dieu merci, dans la vie civile. Mais il serait bon que les électeurs ne se contentent pas de voter pour des étiquettes, surtout lorsqu'elles sont frelatées, mais qu'ils fassent le choix des hommes en fonction de leurs qualités civiles et morales !

---

*Mémoires d'Empire*, n° 47, avril-mai-juin 2012

### **Notes de lecture**

#### *Interdit aux chiens d'aboyer !*

A 85 ans, Pierre Descaves a entendu le message christique de Jean-Paul II : « N'ayez pas peur ! » Il n'a pas peur lui qui écrit : « *S'il le faut, je défendrai encore le territoire de la métropole s'il devait être attaqué de l'intérieur par une population venue d'ailleurs.* » Ce ne sont pas des paroles en l'air. Et elles prennent une singulière résonance à l'heure où la Tunisie, la Libye et l'Égypte « libérées » de leurs tyranneaux naguère choyés par un Occident suicidaire, viennent de se donner à l'islamisme. On rappellera au passage que les « islamistes modérés » (sic) du parti tunisien Ennahada ont obtenu, chez les votants tunisiens en France, un score supérieur à celui réalisé en Tunisie même... Ils ont bonne mine les chantres de l'intégration et de l'assimilation...

Oui, Rome n'est plus dans Rome et les Barbares sont déjà dans le Capitole... Est-il déjà très tard ? Oui. Est-il déjà trop tard ? Non. Il ne faut jamais pécher contre l'espérance. Et il est encore plus beau de croire au matin quand on est plongé dans les ténèbres. Pierre Descaves croit au matin de notre pays. Il le dit avec des mots qui résonnent comme sonnait jadis le tocsin alors que l'ennemi était à nos portes. Aujourd'hui, l'ennemi a franchi les portes avec la complicité de ceux qui avaient mission de les garder fermées. L'erreur serait de croire pourtant que les carottes sont cuites. Et c'est très exactement le message d'espoir porté par ce livre de salut public.

En écrivant *Interdit aux chiens d'aboyer*, Pierre Descaves, ancien de l'Armée d'Afrique qui a libéré la France, licencié en droit, docteur en sciences économiques, fait oeuvre utile.

Il réussit à donner de notre pays une image exacte. Et un visage aux tripatouilleurs, aux escrocs et aux bonimenteurs qui amusent la galerie, pendant que leurs complices mènent la France aux abîmes.

Chaque jour que Dieu fait, des individus, sans foi ni loi, quasiment apatrides, ayant fait main basse sur la presse, les radios, les télévisions, démoralisent le peuple, ridiculisent l'Occident et l'homme blanc. Les émissions dites de variétés, toutes politisées en faveur de la gauche et de l'anarchie, dénigrent systématiquement notre passé, notre présent, et notre avenir.

N'importe qui peut, sur les antennes nationales, dire n'importe quoi sur tous les sujets. Insulter la France ou, comme le sieur Debouze, le « comique préféré des Français », appeler les banlieues à la révolte et au soulèvement, en prenant exemple sur les pays arabes et leur soi-disant « printemps qui chante ». Ou comme les membres du CRAN (Conseil représentatif des associations noires), qui vont même, jouant sur les mots, jusqu'à traiter les Blancs de « sous-chiens ».

La grande mode est la suppression des nations. Plus d'honneur, plus de Patrie. Plus de citoyenneté. Les déclarations les plus farfelues, les plus antifrançaises, ne trouvent jamais

un journaliste patriote déclarant que trop, c'est trop... Plus notre pays, notre religion, notre pape, sont traînés dans la boue, plus les rires sont gras, accompagnés par les gloussements d'une couvée de dindes qui couvent les micros. La suppression du service militaire à l'heure de l'émigration-invasion est un coup mortel porté à notre nation. Le refus de fermer les frontières afin d'effectuer un contrôle nécessaire est un refus déguisé de l'assimilation.

Nos évêques n'ont retenu de l'Evangile que le seul précepte qui veut que, si l'on vous tape sur la joue gauche, que vous tendiez la droite.

---

*Lectures Françaises*, n° 686, juin 2014

### **Pierre Descaves est mort le 7 mai, âgé de 88 ans.**

Il était né, en 1924 à Khenchela (en Algérie) et d'engagea, en 1944 et 1945 dans les rangs de la première armée française libre. Puis, quand survinrent les « événements d'Algérie », il prit immédiatement fait et cause pour que sa terre natale reste française (il eut la douleur, dans ces circonstances dramatiques, de perdre son père, commissaire de police, assassiné en 1958 par le FLN). Bien évidemment, il n'hésita pas un instant à combattre au sein de l'OAS, ce qui lui valut d'être interné dans le camp de concentration (oui il en existait encore en France, vingt ans après ceux qui avaient disparu en Allemagne...) de Saint-Maurice-l'Ardoise<sup>1</sup>, d'où il parvint à s'évader (février 1961) et passa six années dans la clandestinité. De telles épreuves ont renforcé ses prises de position anti-gaullistes et ami-communistes, qui l'avaient conduit à donner de sa personne dans des activités extra-professionnelles :

– à la défense des plus faibles, des moins protégés, des plus fragiles, en face d'un Etat devenu tentaculaire, agressant et opprimant sans vergogne et sans limites les plus démunis des moyens de se défendre ;

– à la résurrection et à la survie d'un Etat indépendant, d'une Nation et d'un Peuple souverain luttant pour conserver son territoire et ses droits légitimes.

Cela l'a conduit (sur le premier de ces objectifs) à être aux côtés de Pierre Poujade et de l'UDCA pour organiser la défense des petits commerçants et artisans et lutter contre les abus d'autorité des Polyvalents que certains avaient dénommés à l'époque (en 1956) la « Gestapo fiscale ».

Puis, il s'est intéressé aux PME/PMI et est devenu vice-président national du fameux SNPMI à l'époque de la présidence de Gérard Deuil. A ce titre, il participa à la lutte contre les abus d'autorité des « Inspecteurs du travail » et organisa la bataille contre la taxe anti professionnelle.

Ayant créé d'abord le « *Mouvement pour la réforme fiscale* » puis « *SOS FISC* », il a lancé de nombreuses idées sur la défense à conduire contre les abus fiscaux. Quelque temps plus tard, il est devenu, sous la présidence du professeur Jean-Claude Martinet, le délégué général de *l'ASLREF*, association se battant pour la suppression de l'impôt sur le revenu.

Sur le second de ses objectifs, il a participé, en qualité de vice-président national, président de la section de Paris, à la création de la première association de rapatriés *l'ANFANOMA* en 1954 puis à la création du *RANFRAN* pour lutter contre l'abandon de l'Algérie française dont il était le Délégué général pour le Nord de la Loire.

Dans les années 1984-1986, il adhéra au Front national, dont il fut un élu de terrain : député (1986-1988), conseiller régional de Picardie (élu en 1992), conseiller général de

l'Oise (1998-2004) et conseiller municipal de Noyon (dans l'Oise) de 1989 à 2001, jusqu'au moment où il quitta cet engagement, estimant ne pas pouvoir suivre les orientations différentes imposées par Marine Le Pen.

Parallèlement à ces convictions politiques et idéologiques, il mena une carrière professionnelle brillante d'expert-comptable, appuyée sur des études bien conduites et réussies qu'il effectua à la faculté de Droit, rue d'Assas à Paris : docteur en sciences économiques, licencié en droit, diplômé de l'Institut du droit des Affaires. En 1958, il fut nommé expert près la Cour d'appel de Paris.

Tout au long de ces années, nous avons entretenu avec lui d'excellentes relations, en soutenant et recommandant la diffusion et la lecture des livres qu'il eut le grand mérite d'écrire afin de laisser pour la postérité les raisons et motifs pour lesquels il s'était mis au service de ceux qui ont bénéficié de ses compétences et de ses conseils judicieux, toujours accompagnés d'une grande jovialité et d'une extrême sympathie. Ainsi sont parus : *La guerre des immondes* (2002), *Des rêves suffisamment grands* (2005), *La salsa des cloportes* (2008), *Une autre histoire de l'OAS. Topologie d'une désinformation* (2008), *Guerre mondiale (jamais deux sans trois)* (2009) ; *Interdit aux chiens d'aboyer !* (2011). En 2005, il avait apporté sa contribution à la rédaction du 20<sup>e</sup> *Cahier de Chiré*, dans un article paru sous le titre d'« Une date historique révélatrice (29 mai 2005) » – au sujet du référendum sur la constitution européenne. Peu de temps avant son décès, il avait accordé un entretien à nos confrères de *Politique Magazine* (n° de mai 2014, 7 rue Constance, 75018 Paris), sur le thème : « Vérité et justice pour les Français rapatriés ».

Ses obsèques religieuses ont été célébrées le 13 mai dernier, suivies de son inhumation au cimetière du Père-Lachaise. Notre direction et notre rédaction présentent à sa famille, ses amis, son entourage et ses relations proches l'expression de nos sincères condoléances et l'assurance de notre plus grande sympathie.

---

<sup>1</sup> Camp situé dans la commune de Saint-Laurent-des-Arbres (Gard). En 1962, y furent internés les membres de l'OAS arrêtés. Puis, de 1962 à 1976, y ont été parqués 1200 harkis et leurs familles dans des conditions très précaires.

---